

University of Groningen

Capacité d'ajustement des exploitations agricoles aux processus de libération de la filière cotonnière au Togo

Djagni, K.K.

IMPORTANT NOTE: You are advised to consult the publisher's version (publisher's PDF) if you wish to cite from it. Please check the document version below.

Document Version

Publisher's PDF, also known as Version of record

Publication date:

2007

[Link to publication in University of Groningen/UMCG research database](#)

Citation for published version (APA):

Djagni, K. K. (2007). *Capacité d'ajustement des exploitations agricoles aux processus de libération de la filière cotonnière au Togo*. [, University of Groningen]. s.n.

Copyright

Other than for strictly personal use, it is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

The publication may also be distributed here under the terms of Article 25fa of the Dutch Copyright Act, indicated by the "Taverne" license. More information can be found on the University of Groningen website: <https://www.rug.nl/library/open-access/self-archiving-pure/taverne-amendment>.

Take-down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Downloaded from the University of Groningen/UMCG research database (Pure): <http://www.rug.nl/research/portal>. For technical reasons the number of authors shown on this cover page is limited to 10 maximum.

STELLINGEN
behorend bij het proefschrift

***CAPACITE D'AJUSTEMENT DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AUX
PROCESSUS DE LIBERALISATION DE LA FILIERE COTONNIERE AU
TOGO***

Kokou Koumagli Djagni

1. Les libéralisations des filières cotonnières africaines se sont faites, le plus souvent, au détriment des producteurs qu'elles sont supposées avantager. Il est temps que tous les producteurs soient effectivement impliqués dans les mécanismes de décision.
2. C'est bien d'alphabétiser les adultes ruraux pour une réelle implication des producteurs dans les processus de développement les concernant, mais c'est encore mieux de scolariser les enfants ruraux, garçons comme filles.
3. Les producteurs pourront jouer les rôles qui sont les leurs et influencer les décisions lorsqu'ils prendront réellement conscience du véritable pouvoir dont ils disposent.
4. Les sociétés étatique de vulgarisation offrent des services dont il n'est pas toujours tenu compte dans les processus de libéralisation, et c'est cela qui limite l'efficacité desdits processus.
5. La recherche agricole doit être considérée comme un service public et à ce titre mériter que les Etats y investissent.
6. Pour un développement agricole durable, l'Etat se doit de jouer pleinement son rôle de création d'un environnement favorable à l'investissement, en assurant entre autres les services publics dans le milieu rural.
7. L'agriculture biologique sans engrais chimique, ni pesticide ne peut concerner qu'une niche précise de production, mais ne permettra pas de résoudre l'épineux problème de sécurité alimentaire dans les pays en développement.
8. Les filières cotonnières africaines gagneraient à rechercher la création de valeur ajoutée par la transformation du coton-graine sur place.
9. Les politiques agricoles dans les pays africains doivent rechercher un équilibre en terme d'avantages entre les milieux urbains et ruraux. Jusqu'ici ces politiques agricoles sont à l'avantage des premiers, pénalisant du même coup les seconds.
10. Ce n'est que dans un système de démocratie véritable que les pays africains pourront mettre en place des institutions fortes et dynamiques capables de rassurer le marché.